

eux, a murmuré aux oreilles des guerriers de notre nation ces paroles de découragement qui les ont fait passer du côté de l'ennemi.

LA PANTHÈRE

Que me dites-vous, mon père ?...

LE RENARD

Mon fils, quand, à la vue du désastre des nôtres, j'ai compris ce que j'avais fait, mon désespoir fut si grand que je voulus mourir !... N'est-ce pas que tu as horreur de ton père ?

LA PANTHÈRE

Tout ce que vous me dites là, est-il bien vrai, mon père ?

LE RENARD

Ah ! je serais mort maintenant, si Dollard lui-même n'était venu me pardonner ; si le désir de connaître son Dieu si bon et si puissant n'avait enflammé mon cœur... Mon fils, je me rends à Ville-Marie et je dirai tout au grand chef des visages pâles.

LA PANTHÈRE

Non, mon père, restez ! Ne parlons de ces choses à personne, et vivez.

LE RENARD

Quoi ! tu voudrais que je porte le fardeau de ce remords, que j'entende les gémissements des nôtres quand ils apprendront la mort d'Anahotaha, que je voie la désolation de nos frères les visages pâles !... Ah ! non, mon fils !... Laisse-moi passer. (*Il sort.*)

SCÈNE IV

LA PANTHÈRE, *seul.*

LA PANTHÈRE

Qu'ai-je entendu ?... Le Renard, mon père, trompé par Larouet, est celui qui a trahi !... Il est celui qui a poussé mes frères à se rendre lâchement à l'ennemi !... Il est celui qui, par là, a marqué d'une honte éternelle le front de ma nation !... Ah ! je sens tout mon être se briser !... Vais-je mourir de rage ?... Mon cœur !... Mon cœur ! comme tu me fais mal ! (*Il tombe assis.*)

Ainsi, moi, qui ai combattu jusqu'à la fin, et qui, plein de gloire, retournais vers les miens pour y régner à la place d'Anahotaha ; je rencontre, ici, comme prix de mes travaux et de

mon courage, la honte et le désespoir !... Oh ! douleur amère !...

Je suis le fils du traître !... Ah ! j'aime mieux mourir !... Oui, il ne me reste plus qu'à mourir !...

Mourir !... Mais c'est lâche, cela !... Mourir, c'est impossible quand la vengeance m'appelle... Plus mon malheur est grand ; plus mon âme doit être de roc !... Ma vengeance !... Oui, une vengeance éclatante qui lavera ma honte ; voilà ma seule raison de vivre !... Ah ! Larouet !... Larouet, lâche, traître !... (*Après quelques instants, écoutant.*) Quelqu'un vient ! (*Il se cache dans le bois.*)

SCÈNE V

LAROUET, LA PANTHÈRE, *caché.*

LAROUET

Ce vieux coquin de Renard retarde bien à venir !... Depuis près d'un mois, je l'attends en vain... Aurait-il manqué à sa promesse ?... Se serait-il fait découvrir ?... Dollard est capable de tout !... Et ces Iroquois dont on n'entend plus parler... Je suis dans l'anxiété... Et puis, il y a ces remords qui me torturent ! Le sommeil me fuit ; et je vis dans la terreur !... Il vaut mieux pour moi quitter ces parages... Oui je vais partir, et jamais on n'entendra parler de moi. (*Apercevant la Panthère qui se glisse vers lui.*) Mais que me veut ce sauvage ?

LA PANTHÈRE

C'est lui !... (*Il s'élance sur Larouet, le garrotte avec rage.*) Ah ! traître !... Je te tiens, et tu ne m'échapperas pas !... Dis ! C'est toi qui es Larouet, celui qui possède de l'eau-de-feu ?

LAROUET, *garotté, tremblant.*

Que me veut donc mon frère ?... Pourquoi cette colère contre moi ?... Je crois n'avoir fait que du bien à mes frères, les enfants des bois...

LA PANTHÈRE

Ah ! tais-toi !

LAROUET

En veux-tu de l'eau-de-feu ?... Délivre-moi de ces liens !

LA PANTHÈRE

Garde-là, ton eau-de-feu !... C'est toi qui, en trompant le Renard, le fis traître à sa nation ?... Je suis la Panthère, le fils du Renard !